

L'abbé BENJ. DEMERS.

UNE BRANCHE DE LA FAMILLE
AMYOT-LARPINIERE



M. GEORGES-ELIE AMYOT

Manufacturier et Brasseur de Québec

SES ANCTRES DIRECTS ET SES ENFANTS.



QUEBEC.
IMPRIMERIE D'ELZ. VINCENT.

1906.

L'abbé BENJ. DEMERS.

UNE BRANCHE DE LA FAMILLE
AMYOT-LARPINIERE



M. GEORGES-ELIE AMYOT

Manufacturier et Brasseur de Québec

SES ANCETRES DIRECTS ET SES ENFANTS.



QUEBEC.
IMPRIMERIE D'ELZ. VINCENT
1906.

*Mme la Comtesse
de Larivière
Amyot*

A M. GEORGES-ELIE AMYOT,

Manufacturier et Brasseur de Québec.

Monsieur,

La présente année 1906 devra être, si je ne me trompe, une grande époque dans votre vie. Elle vous apporte en effet deux anniversaires importants que votre famille et vos amis ne pourront laisser passer sous silence.

Le 28 janvier 1906, vous avez doublé le cap de la cinquantaine et par conséquent vous avez aujourd'hui à votre actif, un demi siècle de vie active et laborieuse.

Le 14 novembre 1906, vous célébrerez les NOCES D'ARGENT de votre mariage avec celle qui a été la fidèle et zélée compagne de vos travaux et de vos fatigues et la discrète confidente de vos peines et de vos joies, pendant une période d'un quart de siècle.

A l'occasion de ces deux anniversaires, vous ne pourrez vous empêcher de jeter un coup d'œil en arrière sur le chemin que vous avez parcouru depuis cinquante ans, pour vous rappeler les événements qui se sont passés, vos efforts et vos travaux personnels dans le "struggle for life."

Mais je ne veux pas que vous vous contentiez d'un regard sur cinquante ans arrière. Je veux vous inviter à jeter les yeux sur près de trois siècles dans la nuit du passé pour y lire, à la lumière de documents authentiques, la liste de vos ancêtres depuis le premier Amyot, natif de Chartres en France, qui a mis le pied sur le sol du Canada jusqu'à vous-même, jusqu'à vos enfants, pour y étudier ce que ces ancêtres ont fait et les exemples de vertus chrétiennes et civiques qu'ils ont donnés à leurs descendants.

L'Écriture Sainte nous dit : " Interrogez les ancêtres et ils vous répondront." Oui, du fond de leur tombe, ils font entendre une voix qui nous est chère et qui est pleine d'enseignements.

Vos ancêtres directs ont tous vécu dans la belle paroisse de St-Augustin. C'est là qu'ils ont été de dignes citoyens qui ont fait leur marque et de vrais chrétiens, fidèles observateurs de la loi de Dieu, et zélés collaborateurs des ministres de l'église catholique dans leurs œuvres de ministère pastoral. C'est là aussi que vous avez passé les tendres années de votre enfance.

Avec l'aide du dictionnaire généalogique de Mgr Tanguay, et avec les recherches que j'ai faites dans les registres de Québec, de St-Augustin, de la Pointe-aux-Trembles et d'ailleurs, il me fait grand plaisir de pouvoir vous présenter, en cette année 1906, une liste OFFICIELLE de tous vos ancêtres en ligne directe, que vous aimerez à conserver et que vos enfants, à mesure qu'ils avanceront dans la vie, aimeront à consulter.

D'autres devront vous apporter, avec leurs souhaits, des fleurs et de BEAU SOUVENIRS à l'occasion de votre double anniversaire.

Pour moi, cette généalogie de la famille Amyot-Larpinière sera comme un arbre à neuf branches, couvertes de fruits et de fleurs, que je me permettrai de vous offrir, en l'accompagnant de mes souhaits les plus sincères pour votre bonheur, celui de votre digne épouse et celui de vos chers enfants.

Puissiez-vous vivre encore longtemps pour faire des heureux sur cette terre, en semant à pleines mains sur vos pas une partie des largesses qu'il plaira à Dieu de vous combler !

BENJ. DEMERS, Ptre.

Québec, 25 septembre 1906.



Résidence de ville de M. Geo.-E. Amyot, (chemin de Ste-Foy).

M. GEORGES-ELIE AMYOT

Ses ancêtres directs et ses enfants.



Première génération

PHILIPPE AMYOT.

PHILIPPE AMYOT (Amiot) est la souche des familles Amyot connues dans l'histoire de notre pays sous le nom de *Amyot dit Villeneuve*, *Amyot dit Vincelot ou Vincelette*, *Amyot dit Neuville*, *Amyot dit Larpinière*.

Il était né en France, dans la ville de Chartres, célèbre par son commerce de grain, de bestiaux, etc. Il s'était marié en 1627, dit Mgr Tanguay, (1) avec *Anne Convent*, qui était née en 1601, à Estrée (France), du mariage de Guillaume Convent et d'Antoinette de Longval, de l'évêché de Soissons.

Mgr Tanguay ne dit pas où Philippe Amyot est décédé. Nous croyons qu'il est venu en Canada; mais qu'il n'y a vécu que peu de temps.

Deux de ses enfants, MATHIEU et JEAN-GENCIEN sont nés en France, à Chartres, le premier en 1628 et le second, en 1635.

Ils ont dû arriver dans la Nouvelle France, avec leur père et mère, vers 1636, puis qu'un troisième enfant de Philippe Amyot, nommé *Charles*, est né à Québec, le 26 août 1636. Philippe Amyot était mort en 1639 parce que, en cette année là, le 26 septembre, son épouse, devenue veuve, convolait en seconde noce avec Jacques Maheu, natif du Perche et dont elle devait avoir trois enfants : *Marie-Madeleine*, *Jean* et *Nicolas*. Anne Convent devait se marier une troisième fois, le 10 septembre 1666, avec Etienne Blanchou dit Larose, tailleur, alors qu'elle avait 65 ans.

(1) Vol. I, page 6.

B

Deuxième génération

MATHIEU AMYOT DIT VILLENEUVE

L'ainé des enfants de Philippe Amyot et de Anne Convent s'appelait MATHIEU. Il était né à Chartres en 1628 et se maria à Québec, le 22 novembre 1650, avec *Marie Miville*, fille de Pierre Miville.

Voici son extrait de mariage:

Mariage de MATHIEU AMYOT DIT DEVILLENEUVE et de MARIE MIVILLE.	} Paroisse de Notre-Dame de Québec.
---	--

L'an 1650, le 22ième jour de novembre, ayant été publié un ban le 20 du dit présent mois et les autres omis par dispense du R. P. Paul Ragueneau, Sup. et Ordinaire de la Nouvelle France et ne s'étant découvert aucun empêchement légitime, le Père Barth. Vimont, Curé de cette paroisse de Notre-Dame de Québec, a interrogé Mathieu Amyot dit de Villeneuve, fils de Philippe Amyot et de Anne Convent, et Marie Miville, fille de Pierre Miville et de Charlotte Maugis de cette paroisse et ayant eu leur consentement mutuel par paroles de présent, les a solennellement mariés en présence de témoins connus, Abraham Martin, Nicolas Pothier (?) et Charley Rousset (?).

Certifié conforme à l'original ;

Paroisse de Notre-Dame de Québec,
le 14 juin et 1906.

BENJ. DEMERS, Ptre.

Ses enfants, tous baptisés à Québec, furent au nombre de quinze, comme suit :

1o. CHARLES, baptisé le 20 novembre 1651, marié à Québec, le 22 novembre 1677, à Rosalie Duquet et inhumé aussi à Québec, le 24 octobre 1711.

2o. PIERRE, baptisé le 27 janvier 1653.—1o. marié en

1680 à Jeanne Renard (1) ; 2o. en 1686 à Louise Dodier.

3o. ANNE-MARIE, baptisée le 22 mars 1654 et mariée, le 30 avril 1670, à Jean Huard.

4o. MARGUERITE, baptisée le 24 janvier 1656, mariée, le 19 juin 1670, à Jean Joly et inhumée le 26 février 1724.

5o. JEAN-BAPTISTE, baptisé le 25 juin 1658, marié, le 20 juillet 1682, à Geneviève Guyon et décédé le 19 septembre 1685. Il prenait le nom de *Amyot-Neuville* en souvenir de la seigneurie de Neuville (Pointe-aux-Trembles) où il a résidé.

6o. FRANÇOISE, baptisée le 14 juillet 1660, mariée le 5 novembre 1675 à Charles Gingras.

7o. JEAN, baptisé le 11 mai 1662.

8o. CATHERINE-URSULE, baptisée le 22 avril 1664 et mariée, le 11 novembre 1683, à Jean Duquet, à la Pointe-aux-Trembles.

9o. DANIEL-JOSEPH, baptisé le 5 octobre 1665.

10o. MATHIEU, baptisé le 25 août 1667,—inhumé le 2 décembre 1684.

11o. PHILIPPE, baptisé le 10 avril 1669.—Nous reverrons celui-ci dans la troisième génération des Amyot.

12o. JEANNE, baptisée le 24 novembre 1670, et mariée à la Pointe-aux-Trembles, le 26 février 1691, à Paul Bessier.

13o. ETIENNE, baptisé le 16 novembre 1672 et marié le 15 octobre 1708 à Jeanne Campagna.

14o. MARIE-FRANÇOISE, baptisée le 15 juin 1676, et mariée, le 24 novembre 1699, à Jean-Baptiste Tibaut.

15o. GENEVIEVE, baptisée le 9 et décédée le 14 novembre 1678.

Mathieu Amyot dit Villeneuve obtint un fief voisin de Ste. Croix (2) ; il avait aussi des terres sur les bords du St. Laurent à cet endroit, appelé *l'anse à Maheu*, qui est compris aujourd'hui dans la belle et florissante paroisse de St. Augustin. C'est à ce dernier endroit que s'établirent plusieurs de ses garçons. Avant que la première

(1) Peut-être Huard.

(2) Voir Dict. Mgr Tanguay, 1er vol. note de la page 6.

chapelle de St. Augustin fut construite en 1694 (1), sur la grève, c'est dans la maison de Mathieu Amyot-Villeneuve que le missionnaire disait la messe dans ses courses évangéliques sur la côte nord du St. Laurent.

Mathieu Amyot-Villeneuve a été inhumé à Québec, le 19 décembre 1688.

Ses deux frères, *Jean-Gencien* et *Charles*, ont été aussi les pères de plusieurs enfants. Il n'entre pas dans notre plan d'en parler longuement. Nous en dirons quelques mots cependant.

(a) JEAN-GENCIEN, baptisé à Chartres en 1635, se maria à Ste. Anne de Beaupré, le 7 août 1673, avec Marguerite Poulin.

Il était serrurier. Il eut onze enfants: trois garçons et huit filles, dont trois furent religieuses: deux chez les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame et une chez les Sœurs de l'Hôtel-Dieu de Québec.

Il mourut à Québec, le 16 avril 1708.

(b) CHARLES, né à Québec le 26 août 1636, était marchand.

Il se maria à Québec, le 2 mai 1660, avec Geneviève de Chavigny dont il eut trois enfants: deux garçons et une fille qui devint religieuse chez les Ursulines de Québec.

Il reçut le fief Vincelot ou Vincelette près du Cap St. Ignace et s'appela Charles Amyot dit Vincelot.

Il mourut à Québec, le 10 décembre 1669.

(1) Voir Hist. de la paroisse de St. Augustin, par A. Béchard, page 20.

C

Troisième génération.

PHILIPPE AMYOT DIT LARPINIÈRE

Le troisième ancêtre direct de M. Georges-Elie Amyot s'appelait PHILIPPE AMYOT, auquel il ajouta le nom de *L'Erpinière* ou *L'Arpinière* qui était, dit-on, le nom de la terre qu'il possédait dans la paroisse de St. Augustin.

Il était né, le 10 avril 1669, du mariage de Mathieu Amyot-Villeneuve et de Marie Miville et le curé J. Basset de la Pointe-aux-Trembles, qui était aussi desservant de St. Augustin, le maria, le 25 octobre 1694, avec Marie Harnois, comme l'extrait de mariage suivant en fait foi.

Mariage de PHILIPPE AMIOT et de MARIE HARNOIS.	} Paroisse de la Pointe-aux-Trembles de Québec.
---	--

Le vingt-cinq du mois d'octobre de l'année mil six cent quatre-vingt-quatorze, après la publication de trois bans de mariage faite aux messes paroissiales de la paroisse de St. François de Sales de Neuville (1) entre Philippe Amiot, fils de feu Mathieu Amiot et de Marie Miville ses père et mère de la paroisse de St. Augustin, étant âgé de 25 ans d'une part et Marie Harnois, fille de Isaac Harnois, et de Marguerite Blaise ses père et mère de la même paroisse. étant âgée de dix-neuf ans d'autre part, et ne s'étant découvert aucun empêchement légitime, je soussigné, prêtre curé de la dite paroisse de St. François de Sales, ai re u leur mutuel consentement par paroles de présent et leur ai donné la bénédiction nuptiale selon la forme prescrite de notre mère la Sainte Eglise, en présence de Isaac Harnois, père de la dite épouse, de Mathieu Gingras et d'André deMers, lesquels ont déclaré ne s'avoir signer suivant l'ordonnance.

(Signé) J. BASSET, Ptre.

Certifié conforme à l'original.)
BENJ. DEMERS, Ptre.)

(1) La Pointe-aux-Trembles.

Ses enfants furent au nombre de six :

1o. MARIE-FRANÇOISE, baptisée le 8 août 1695, inhumée le 29 mars 1716.

2o. GENEVIEVE, baptisée le 10 février 1697, et mariée la 12 octobre 1722, à Jean-Baptiste Corbin.

3o. LAURENT, baptisé le 31 août 1698, marié le 17 novembre 1722, à Marie Josephine Caillet.

4o. MATHIEU, baptisé le 20 juin 1700.—C'est lui qui continue la ligne directe des Amyot-Larpinière, comme nous le verrons.

5o. UN ENFANT (*anonyme*) baptisé en 1702 et inhumé en 1703.

6o. MARIE-LOUISE, baptisée le 21 décembre 1703 et inhumée le 7 juin 1715.

Philippe Amyot dit Larpinière, marié à Marie Harnois, a été l'un des premiers citoyens de la paroisse de St-Augustin où il était *capitaine de milice*.

Il a été aussi "un excellent chrétien et l'un des plus zélés et des plus généreux pour la bâtisse de la nouvelle église connue aujourd'hui sous le nom de la "vieille église?" (1).

C'est lui qui donna le terrain nécessaire pour bâtir en 1713 une église en bois, dans l'Anse à Mahou, à environ trente arpents de la première chapelle qui n'avait que 30 pieds de long sur 22 pieds de large.

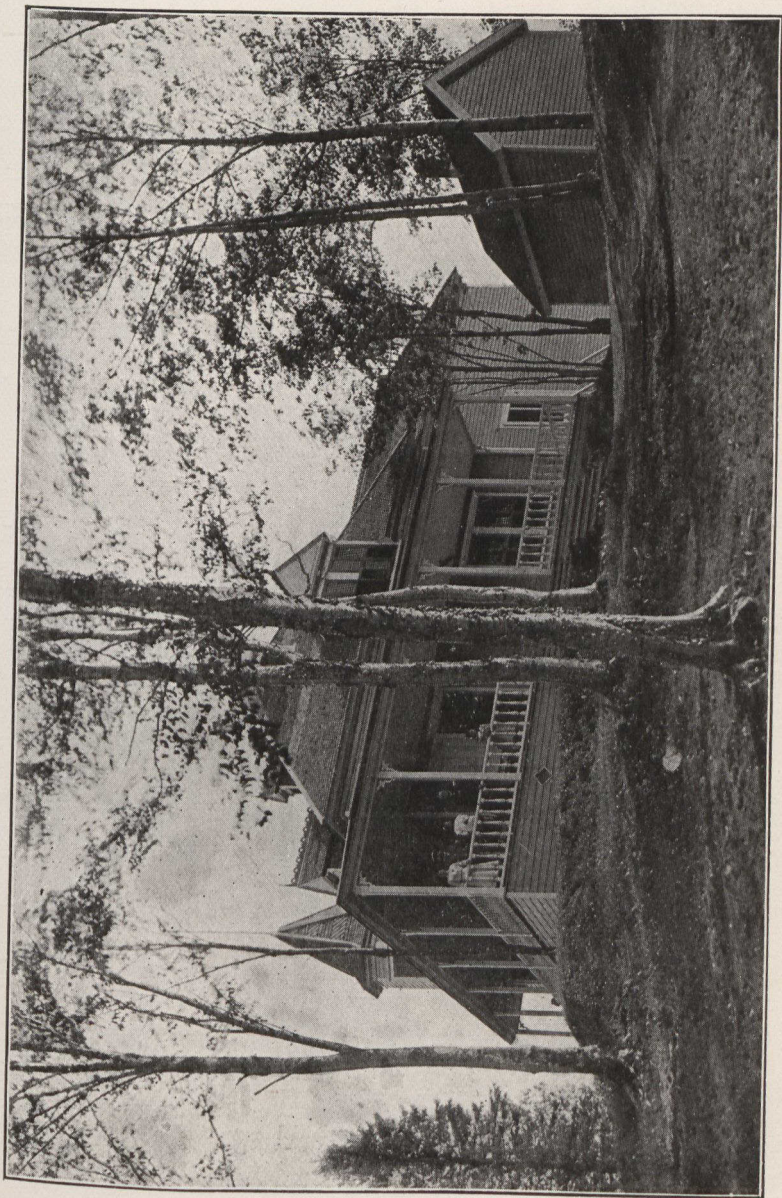
Voici à ce sujet un document signé en 1715 par l'Evêque de Québec :

" Nous désirons qu'en reconnaissance de la terre où est bâtie l'église, l'on accorde à Philippe Amyot dit L'Arpinière le banc, où il se met à l'église, sans retribution pendant son vivant et celui de sa femme, à commencer du mois de janvier 1715, sans vouloir permettre qu'on l'inquiète pour l'année 1714 de ce qu'il peut devoir....."

(Signé) JEAN, Evêque de Québec.

En 1716, Philippe Amyot était marguillier en exercice et rendait ses comptes le 10 janvier 1717.

(1) Hist. par. de St. Augustin, page 38.



Résidence d'été de M. Geo.-E. Amyot, (Lac Beauport).

Quand l'église fut reconstruite en pierres au même endroit en 1720, ce fut un des frères de Philippe Amyot, nommé Etienne, qui donna un morceau de terre pour agrandir le terrain de l'église, à la charge par la fabrique de faire dire annuellement et à perpétuité une messe basse pour lui et sa famille. Cette fondation est acquittée tous les ans, à l'église de St-Augustin. (1).

Dans le document qui a rapport à cette nouvelle concession de terrain pour l'église, on voit que Philippe Amyot, marguillier et capitaine de milice, a signé "Larpinière" tout court.

Philippe Amyot-Larpinière est décédé à St-Augustin le 12 mars 1722. Son épouse, Marie Harnois, était décédée le 27 mars 1721.

D

Quatrième génération.

MATHIEU AMYOT DIT LARPINIÈRE

Mathieu Amyot-Larpinière, fils de Philippe Amyot-Larpinière et de Marie Harnois, était né à St-Augustin le 20 juin 1700 et il se maria à St-Augustin, le 22 novembre 1729, avec M. Madeleine Tinon-Desroches.

On ne peut trouver dans les archives de la cure de St Augustin son acte de mariage, parce que les feuillets des registres manquent depuis 1723 jusqu'à 1745. Mais on le trouve au greffe de Québec comme suit :

Mariage de MATHIEU AMYOT et de M. MADELEINE TINON.)	} Greffe de Québec.
---	---------------------

Le vingt-deux novembre mil sept cent vingt-neuf, après la publication de trois bans de mariage faite aux prônes des grandes messes de la paroisse de l'église de St. Augustin entre Mathieu Amiot, fils de feu Sieur Philippe Amiot dit Larpinière, capitaine de milice de la seigneurie de DeMaure et de defunte Marie Harnois, ses père

(1) Hist. par. de St. Augustin, page 50.

et mère habitants de la paroisse de St. Augustin, évêché de Québec d'une part et Marie Magdeleine Tynon, (1) fille du Sieur Charles Tynon, second lieutenant de la dite seigneurie, et de défunte Marie Anne Bonodo, ses père et mère aussi de St. Augustin, Evêché de Québec d'autre part et ne s'étant trouvé aucun empêchement légitime au dit mariage, je, soussigné Pierre Auclair Desnoyers, prêtre, curé du dit lieu, les ai mariés et leur ai donné la bénédiction nuptiale selon la forme prescrite de notre mère la Sainte Eglise, ayant pris leur mutuel consentement par paroles de présent et en présence de Laurent Amiot, frère de l'époux, de Baptiste Corbin, beau-frère, de Pierre Amiot, cousin, Pierre Gingras aussi cousin germain de l'époux, Baptiste Gingras et Mathieu Gingras tous cousins et pour l'épouse, son père, son frère Jean, Joseph Grenon, son beau-frère et son oncle Jean Tynon, René Demers, et Louis Demers, amis de l'époux.....les uns ont signé les autres n'ont su signer de ce requis, suivant l'ordonnance.

(Signé) Laurent Amiot, M. Amiot, Jean Corbin
M. Gingras, Ch. Timon Desroches.

(Signé) DESNOYERS, prêtre.

Vraie copie

BENJ. DEMERS, Ptre.

Les enfants de Mathieu Amyot et de M. Madeleine Tinon-Desroches ont été au nombre de huit, à savoir:

- 1o. PIERRE, baptisé le 8 septembre et décédé le 18 septembre 1730.
- 2o. JOSEPH, baptisé le 15 octobre 1731 et marié le 22 février 1762 à Angélique Tessier.
- 3o. AUGUSTIN, baptisé le 29 avril 1733.
- 4o. M. MADELEINE, baptisée le 26 et inhumée le 28 septembre 1734.
- 5o. M. CHARLOTTE, baptisée le 5 novembre 1735.
- 6o. JEAN-MATHIEU, baptisé le 8 décembre 1737.
- 7o. LOUIS-JOSEPH, baptisé le 8 mai 1740.— Nous le reverrons; c'est un des anneaux de la ligne directe qui nous occupe.

(1) Les *Tynon* s'appellent aujourd'hui *Desroches*, du nom d'un ruisseau des *Ro-*
ches dans l'Anceine-Lorette, près duquel ils habitaient primitivement.

So. PIERRE, baptisé le 6 juin 1743 et inhumé le 12 juin 1744.

Il nous est impossible de dire en quelle année Mathieu Amyot et son épouse, M. Madeleine Tinon, sont décédés.

E

Cinquième génération.

LOUIS AMYOT DIT LARPINIÈRE.

Ce cinquième ancêtre était né, le 8 mai 1740, du mariage de Mathieu Amyot et de M. Madeleine Tinon-Desroches.

D'après son extrait de mariage qui suit il se maria, le 24 juillet 1769, à St. Augustin, avec M. Madeleine Landry, veuve de Louis Cliche.

Mariage de LOUIS AMYOT et de M. MADELEINE LANDRY.		Paroisse de St. Augustin. Comté de Portneuf.
--	--	---

L'an mil sept cent soixante-neuf, le vingt-quatre juillet, après la publication de trois bans de mariage faite aux prônes des messes paroissiales par trois dimanches consécutifs entre Louis Amyot, fils de feu Mathieu Amyot et de défunte Marie Madeleine Tinon dit Desroches ses père et mère de cette paroisse d'une part et Marie Madeleine Landry, veuve de feu Louis Cliche, aussi de cette paroisse d'autre part, je, soussigné, prêtre curé de St. Augustin, leur ai donné la bénédiction nuptiale en présence de Laurent Amyot, oncle paternel de l'époux, de Jean Desroches, oncle maternel de l'époux, de Joseph Petitclerc, Ignace Cliche, Pierre Bernard, père et fils, de plusieurs amis et parents des époux, dont les uns ont signé avec nous, et les autres ont déclaré ne savoir signer, de ce requis suivant l'ordonnance.

Signé Beriau, ptre.,	Laurent Amyot
(") Pierre Bernard,	Pierre Bernard, fils.

Pour vraie copie.)

BENJ. DEMERS, Ptre.)

Nous n'avons trouvé que trois enfants issus du mariage de Louis Amyot et de Madeleine Landry.

1o. MARIE-JOSEPHTE, née le 10 septembre 1770, mariée à Ignace Dorval et décédée en 1845, à l'âge de 75 ans.

2o. APOLLINE, née en 1771, mariée à M. Lépine.

3o. LOUIS, (*Grégoire*), né en 1772, et dont nous allons parler.

F

Sixième génération.

LOUIS (GREGOIRE) AMYOT DIT LARPINIÈRE.

Ce sixième ancêtre, nommé *Louis Amyot dit Larpinière* dans son acte de mariage, était né en 1772, à St. Augustin. Il porte aussi le nom de *Louis-Grégoire*, dans certains documents de la paroisse où il a été marguillier en exercice en 1826.

Il s'est marié à St. Augustin, le 5 février 1798, avec Marie Louise Garneau.

Voici l'acte de son mariage :

Mariage de	}	Paroisse de St. Augustin, Comté de Portneuf.
LOUIS AMYOT		
et de		
M. LOUISE GARNEAU.		

L'an mil sept cent quatre-vingt-dix-huit, le cinq février, après la publication de trois bans de mariage faite au prône des messes paroissiales par trois dimanches consécutifs entre Louis Amyot dit Larpinière, fils de Louis Amiot dit Larpinière et de Madeleine Landry, ses père et mère de cette paroisse d'une part et Marie Louise Garneau, fille de Jacques Garneau et de défunte Geneviève Lainé, aussi de cette paroisse d'autre part, sans qu'il se soit trouvé aucune opposition au dit mariage, je, soussigné, ai reçu leur mutuel consentement de mariage et leur ai donné la bénédiction nuptiale en présence de Louis Amiot, père de l'époux, de Joseph Amiot, oncle de l'époux, de Jacques Garneau, père de l'épouse, de Louis Garneau, grand père de l'épouse et plusieurs autres parents et amis qui ont déclaré ne savoir signer, de ce requis suivant l'ordonnance. Lecture faite.

(Signé) MICHEL BERIAU, ptre.

Vraie copie

BENJ. DEMERS, Ptre.

Ses enfants, au nombre de douze, ont été les suivants :

1o. MARIE-LOUISE, née le 23 janvier 1799, mariée à Augustin Gingras.

2o. NATHALIE née le 5 mars 1800, décédée le 25 octobre 1882, à l'âge de 82 ans.

3o. ANGELE, née le 29 mars 1801,

4o. JOSEPH-ABRAHAM né le 13 février 1802 et marié 1o à Ursule Gingras, 2o. à Judith Cloutier. Décédé le 2 février 1856 à l'âge de 54 ans.

Il est le père de MM. Joseph Amyot et Georges-Elie Amyot, deux marchands importateurs de Québec. (1).

5o. MARIE-ESTHER, née le 12 février 1803.

6o. M. MADELEINE, née le 26 février 1804.

7o. ISIDORE, né le 3 mars 1805, décédé subitement le 17 février 1853.

8o. GREGOIRE, né le 18 novembre 1807.

9o. ESTHER, née le 2 février 1809, mariée à Charles Légaré et décédée le 17 mai 1888.

10. LOUIS né le 10 octobre 1810 et décédé à St-Jean Baptiste de Québec en 1897 à l'âge de 87 ans, 9 mois.

11. DOMINIQUE, né le 17 septembre 1813. Nous le reverrons; il est le père de M. Georges-Elie Amyot.

12o. SEVERE, né le 8 novembre 1815 et décédé au Michigan le 14 octobre 1894.

Depuis 1809, la " vieille église " de St-Augustin qui avait été élevée sur les propriétés de la famille Amyot à *l'Anse-à-Mahou*, avait été abandonnée et les paroissiens avaient une nouvelle église plus au centre. C'est l'église actuelle qui mesure 160 pieds de longueur sur 50 pieds de largeur. Louis-Grégoire Amyot était marguillier dans cette nouvelle église en 1826.

Louis-Grégoire Amyot est décédé le 21 août 1841, à l'âge de 68 ans.

(1) Il ne faut pas confondre ce Georges-Elie Amyot, avec son cousin, Georges-Elie Amyot, fils de Dominique.

Son épouse, Marie-Louise Garneau, est décédée le 24 février 1853, à l'âge de 78 ans.

G

Septième génération.

DOMINIQUE AMYOT DIT LARPINIÈRE.

Le septième ancêtre direct, *Dominique Amyot dit Larpinière*, était né à St. Augustin, le 17 septembre 1813, du mariage de Louis-Grégoire Amyot et de Marie-Louise Garneau, comme nous l'avons vu. Il se maria, à l'Ancienne Lorette, le 8 mai 1838, avec Louise Nolin, comme il est dit dans son acte de mariage qui suit :

Mariage de DOMINIQUE AMYOT DIT LARPINIÈRE et de LOUISE NOLIN.	} Paroisse de L'Ancienne Lorette, P. Q.
--	--

Le huit mai mil huit cent trente huit, après la publication de trois bancs de mariage faite aux prônes de nos messes paroissiales, par trois dimanches consécutifs entre Dominique Amiot dit Larpinière, cultivateur, fils de Louis Amiot dit Larpinière, et de (1) (Marie Louise Garneau) ses père et mère de St-Augustin d'une part, et Louise Nolin fille majeure de Pierre Nolin, et de défunte Josephite Gauvin ses père et mère de l'Ancienne Lorette d'autre part, même publication ayant été faite à St-Augustin, paroisse de l'époux, comme il appert par le certificat de Messire Lefrançois, ne s'étant découvert aucun empêchement au dit mariage, nous prêtre, curé sous-signé, avons reçu leur mutuel consentement de mariage et leur avons donné la bénédiction nuptiale selon les formes de l'Eglise Catholique et en présence de Louis Grégoire Amiot dit Larpinière, père del'époux, de Denis Cantin, beau-père (2) de l'époux, de Pierre Nolin, père de l'épouse, et d'Ignace Plamondon, ami de l'époux qui tous ont déclaré ne savoir signer de ce requis. L'époux n'a pu signer. L'épouse a signé avec nous. Lecture faite.

(Signé) I ise Nolin Hamiot.
(") J. H. Laberge, ptre.

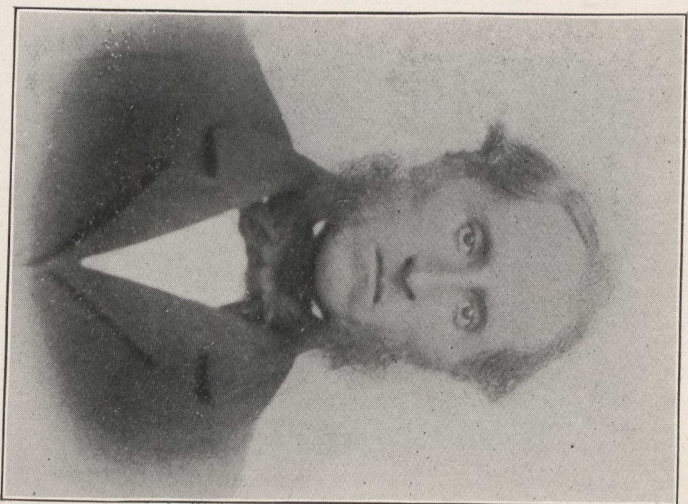
Certifié conforme à l'original. }

Paroisse de l'Ancienne Lorette, P. Q., 30 juin 1906. }

(Signé) JOS. OCT. FAUCHER, Ptre.

(1) Ce nom a été omis dans l'acte.

(2) Lisez : beau-frère.



M. DOMINIQUE AMYOT.



MME. DOMINIQUE AMYOT.
(née M. Louise Nolin.)



MELLE M. LOUISE AMYOT.



MME ISID. PLAMONDON.
(née Odile Amyot).

Ses enfants ont été au nombre de douze, comme suit :

1o. LOUISE, née le 16 janvier 1839.—Elle ne s'est point mariée et elle est pensionnaire aujourd'hui à l'Hôtel Dieu du Sacré-Cœur de Québec.

2o. DOMINIQUE, né le 29 novembre 1839 et décédé le 24 février 1871 à Ste. Catherine de Portneuf. Il n'était point marié.

3o. GEORGES, né le 20 décembre 1841 et décédé le 4 juillet 1877.

4o. BERNARD, né le 14 janvier 1844,—marié à New-Haven, Conn. le 12 mai 1874 à Alice Courtney et décédé à New-Haven, Conn. le 10 octobre 1887.

Ses enfants sont :

(a) JOSEPH-EDOUARD, né en mai 1886 et décédé le 10 avril 1887.

(b) LOUISE-JOSEPHINE, née le 11 juin 1877 et décédée à l'âge de 6 mois.

(c) BERNARD-HONORE, né le 15 juillet 1878 et décédé le 3 septembre 1878.

(d) GEORGES-ELIE, né le 16 septembre 1879.

5o. HENRIETTE, née le 14 octobre 1845 et décédée le 15 juillet 1877.

6. JOSEPHINE, née le 12 août 1848 et décédée à l'âge de neuf mois.

7o. JOSEPHINE, née le 18 février 1850 et décédée à l'âge de 18 ans, 6 mois.

8o. HERMINE-VITALINE, née le 17 mai 1851 et décédée le 17 septembre 1861.

9o. ODILE, (sœur jumelle de la précédente) née le 17 mai 1851.—Mariée le 24 juillet 1890, à Isidore Plamondon, dans la ville de Dubuque, Iowa.

10o. MARIE-REINE, née le 26 juillet 1853 et décédée à l'âge de quatre semaines.

11o. GEORGES-ELIE, né le 28 janvier 1856. Nous donnerons plus loin son acte de naissance et son acte de mariage.

12o. LOUIS-GREGOIRE, né le 2 mars 1858 et décédé le 17 décembre 1877.

Dominique Amyot dit Larpinière, le père des 12 enfants ci-dessus nommés, vendit ses propriétés dans la paroisse de St Augustin, en 1866, et alla se fixer à Ste-Catherine de Portneuf. Il est décédé à Québec, le 14 décembre 1881, à l'âge de 68 ans et 3 mois.

Son épouse, Louise Nolin, est décédée à Québec, le 16 mars 1892, à l'âge de 77 ans et 2 mois.

III

Huitième génération.

GEORGES-ELIE AMYOT.

M. GEORGES-ELIE AMYOT, aujourd'hui grand manufacturier et brasseur de Québec, appartient, avec ses frères et sœurs, à la huitième génération de la branche des Amyot-Larpinière. Il a été baptisé à St Augustin, le 28 janvier 1856, comme le prouve l'extrait suivant :

Naissance et baptême de GEORGES-ÉLIE AMYOT.	} Paroisse de St. Augustin de Portneuf.
---	---

Le vingt-neuf janvier mil huit cent cinquante-six, nous, prêtre, curé soussigné, avons baptisé Georges-Elie, né la veille, du légitime mariage de Dominique Amiot, cultivateur, et de Louise Nolin, de cette paroisse. Parrain Gilles Meunier, marraine Salomé Delisle qui, ainsi que le père, n'ont su signer.

(Signé) AUG. MILETTE, prêtre Curé.

Pour vraie copie,	}
BENJ. DEMERS, Ptre.	

M. Georges-Elie Amyot a passé son enfance dans la florissante et pieuse paroisse de St. Augustin, alors dirigée par le curé A. Milette, de sainte et vénérée mémoire, et dont il a gardé le plus touchant souvenir.

A l'âge de dix ans, il suivait son père sur les bords de la rivière Jacques-Cartier, près de l'église de Ste-Ca-



M. Georges-Elie Amyot.

therine, où il a commencé à apprendre, au milieu des familles irlandaises de l'endroit, la langue anglaise qu'il sait manier si bien aujourd'hui.

C'est à l'église de Ste. Catherine que le curé O'Gready lui fit faire sa première communion.

En 1870, alors qu'il était âgé de 14 ans, le jeune Amyot prenait le chemin de Québec pour y tenter fortune.

Pendant quatre ans, il se livra avec ardeur à la pratique du métier de *sellier*, d'abord chez M. L. Girard, Côte d'Abraham, comme *apprenti*, et ensuite chez M. Louis Tanguay, rue St. Jean, comme *compagnon*.

En 1874, il voulut, comme bien d'autres canadiens, aller courir sa chance sur un théâtre plus vaste que celui de Québec. Il alla exercer son métier aux Etats-Unis, à New-Haven, Conn. et à Springfield, Mass.

Effectivement il y réussit ; mais s'apercevant bientôt qu'il ne pourrait passer sa vie dans une boutique, il résolut de revenir au Canada, après avoir connu les méthodes financières des Américains, leur esprit d'entreprise, leur *go-ahead*, etc.

De 1877 à 1879, on le voit à Montréal s'essayer, avec zèle et énergie, comme commis dans le commerce de la ferronnerie et des chaussures.

De 1879 à 1885, il est à Québec, à l'emploi de Joseph Amyot et Frères, marchands importateurs, comme *commis marchand* au magasin et comme *commis-voyageur* dans les campagnes. On peut croire que, dans cette *nouvelle ligne*, il mit toute son activité et qu'il y acquit beaucoup d'expérience, pour diriger plus tard les nombreux commis voyageurs qu'il emploie aujourd'hui.

A l'âge de près de 26 ans, en l'année 1881—l'année du grand feu qui fit tant de ravages dans le faubourg St. Jean,—il crut qu'il était temps de se choisir une compagne, dans la personne de Delle Joséphine alias Delphine Tanguay, fille de M. Louis Tanguay, et dont il avait appris à connaître les qualités d'esprit et de cœur, alors qu'il était *compagnon-sellier* chez ce digne citoyen. Vu l'incendie de l'église de St. Jean-Baptiste, le mariage, dont suit

l'extrait, eut lieu à la chapelle de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Québec.

Mariage de GEORGES-ÉLIE AMYOT et de M. JOSEPHINE-ANGELE TANGUAY.	} Hôpital du Sacré-Cœur de Jésus, Québec.
---	---

Le quatorze novembre mil huit cent quatre vingt-un, vu la publication d'un ban de mariage faite au prône de la messe paroissiale de la Desserte de Saint Jean Baptiste de Québec, dans la chapelle des Sœurs de la Charité, comme il appert par le certificat de Monsieur le Desservant du dit lieu, entre Sieur Georges Elie Amyot, commis marchand, domicilié temporairement en la Haute-ville de Québec, fils majeur de Sieur Dominique Amyot, cultivateur, et de Dame Marie Louise Nolin de la Desserte de Saint Jean Baptiste de Québec d'une part, et Demoiselle Marie Joséphine Angèle Tanguay, fille majeure de Sieur Louis Tanguay, sellier, et de Dame Angèle Pâquet de la Desserte de Saint Jean Baptiste de Québec d'autre part, vu aussi la dispense de deux bans de mariage accordée par Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Québec en date du douze du courant, ne s'étant découvert aucun empêchement ni opposition au dit mariage, nous prêtre soussigné, en ayant reçu l'autorisation du Révérend Messire François Xavier Plamondon, avons reçu leur mutuel consentement de mariage et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de Sieur Dominique Amyot, père de l'époux, de Sieur Louis Tanguay, père de l'épouse, qui ont déclaré ne savoir signer. Les époux et une parente de l'époux ont signé avec nous. Lecture faite.

(Signé) Joséphine Tanguay,
(") Geo. E. Amyot,
(") Louise Amiot,
(") Jos. Marquis, Ptre.

Certifié conforme à l'original.)
Hotel-Dieu du Sacré-Cœur,)
Québec, 12 juillet 1906.)

(Signé) CHS. F. CLOTTIER, Ptre.

Dans l'acte ci-dessus, il se trouve que le nom de *Joséphine* donné à Madame Amyot et qu'elle a toujours porté, n'est pas celui que nous lisons dans son acte de baptême que nous transcrivons ci-après. Par erreur du par-



MME GEORGES-ELIE AMYOT.
(née Delphine alias Joséphine Tanguay).

rain et de la marraine, dit-on, elle a, lors de son baptême, reçu le nom de *Marie-Delphine* au lieu de *Joséphine*.

Voici son acte de baptême.

Baptême de
M. DELPHINE TANGUAY. } Paroisse de Notre-Dame de Québec.

Le vingt-trois décembre mil huit cent cinquante-six, nous prêtre soussigné, avons baptisé Marie Deiphine, née la veille, du légitime mariage de Louis Tanguay, sellier, et de Angèle Pâquet de cette paroisse. Parrain Louis Demers, marraine Eléonore Pâquet, qui ont signé avec nous. Le père n'a su signer.

(Signé) Eléonore Pâquet,
(") Louis Demers,
(") E. Guilmet, Ptre.

Vraie Copie
BENJ. DEMERS, Ptre. }

M. Louis Tanguay,—le père de Madame Geo. E. Amyot—est décédé le 10 novembre 1892, à St. Jean-Baptiste de Québec, à l'âge de 64 ans et 8 mois. Mme. Angèle Pâquet, son épouse,—la mère de Madame Geo. E. Amyot—est décédée, le 29 mars 1906, dans la même paroisse de St. Jean-Baptiste de Québec, à l'âge de 71 ans.

Du mariage de M. Georges-Elie Amyot et de sa digne épouse, M. Joséphine Tanguay, sont nés six enfants; nous nous réservons le plaisir de les faire connaître séparément, dans la neuvième génération.

En 1885, quatre ans après son mariage, M. Georges-Elie Amyot abandonnait la position de commis, pour prendre à son compte, sur la rue St. Jean, près de l'église St. Jean-Baptiste, un magasin de *marchandises sèches*. Mais là encore il ne put réaliser ses espérances; le commerce en détail derrière un comptoir n'allait pas à son caractère et semblait comme l'étouffer. Dix-huit mois après l'ouverture de ce magasin, il faisait cession de ses biens à ses créanciers qui retirèrent une partie de leurs créances, en attendant que, en 1894, ils eurent le sensible plaisir—

assez rare en pareil cas—de toucher la balance complète de ce qui leur était dû.

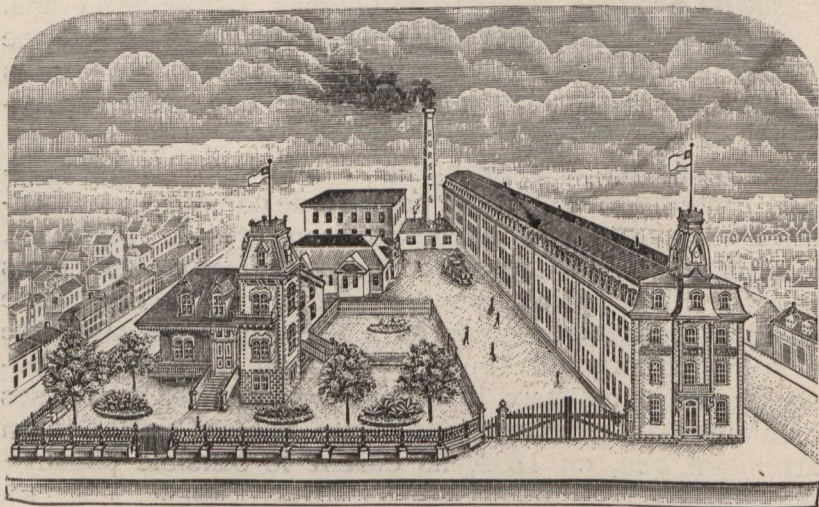
Le 31 octobre 1886, il descendait à St. Roch de Québec, au numéro 37 de la rue de la Couronne, et prenait société avec M. Dyonnet,—un Français,—pour la fabrication des corsets. Cette société fut maintenue jusqu'au départ de M. Dyonnet pour le Brésil en 1888.

M. Georges-Elie Amyot continua les affaires de cette manufacture qui s'appelle maintenant la "Dominion Corset Manufacturing Company" et il s'appliqua à la faire marcher dans la voie du progrès.

En quoi il réussit parfaitement.

En 1889, la branche de Montréal fut fondée au numéro 1885, rue Notre-Dame, dans le bloc Balmoral. En 1892, une nouvelle branche fut établie à Toronto, 57 rue Bay.

La manufacture elle-même subit avec le temps d'importantes améliorations. Transportée en 1887, au coin des rues Coulombe et Nelson, elle fut installée en 1892, au coin des rues Arago et St. Valier et enfin, six ans après, en 1898, elle fut de nouveau transportée au coin des rues Dorchester et Charest, où on la voit aujourd'hui dans toute son imposante beauté.



La Fabrique de corsets et de boîtes en cartons, rue Dorchester, Québec,

Cependant M. Georges-Elie Amyot ne voulut pas se contenter d'une manufacture de corsets qui pourtant, paraît-il, fait un commerce très payant. Il essaya d'autres industries.

Ainsi en 1894, il monta une manufacture de boîtes en carton, avec les outils les plus modernes.

En 1896, en société avec M. P. J. Côté, il fonda la brasserie "Côté et Amyot," au coin des rues Arago, Sauvageau et Colbert. On nous dit que le premier brassin qui contenait 54 quarts fut fait le 8 mai 1896.

M. P. J. Côté se retira de la société en 1898, après avoir vendu tous ses intérêts à M. Amyot, qui prit alors avec lui M. Michel Gauvin et réorganisa la brasserie sous le nom de "Amyot et Gauvin." Le bilan annuel des deux manufactures et de la brasserie doit être splendide et le chiffre des affaires très considérable.

M. Georges-Elie Amyot devait, par son travail, son intelligence et son succès dans les affaires, attirer sur lui l'attention de ses concitoyens.

En 1898, il était appelé à occuper une place au banc d'œuvre de la Fabrique de la paroisse de St. Jean-Baptiste de Québec et en 1902, il présidait, comme marguillier, aux travaux du parachèvement du devant de l'église, pour lesquels la Fabrique a déboursé la somme de \$5,000.

En 1902, il était choisi pour occuper la présidence de l'Association des Manufacturiers de la Province de Québec, poste qu'il devait garder pendant trois ans.

En 1906, il a été élu Président de la Chambre de Commerce de Québec et c'est en cette qualité qu'il fut appelé à présider le banquet qui fut donné, le 19 mai 1906, à Sir Thomas Shaughnessy, Président du "Canadian-Pacific Railway."

Au milieu des succès qui ont couronné ses travaux, M. Georges-Elie Amyot n'a pas oublié de faire la part des pauvres et des bonnes œuvres. Sans doute qu'il ne nous est pas permis de soulever le voile qui cache ses générosités et ses aumônes, soit en faveur de l'église paroissiale,

soit en faveur des communautés religieuses, soit en faveur de bien d'autres qui vont lui tendre la main. Mais nous ne pouvons passer sous silence que, pendant qu'il était marguillier de la paroisse de St. Jean Baptiste de Québec, M. Amyot a donné généreusement une station de chemin de croix, payé l'*abat-voix* au-dessus de la chaire et aussi tous les frais de restauration de la chapelle St. Joseph, avec autel en marbre, vitraux coloriés dans les fenêtres, etc., sans compter ce qu'il donnait annuellement à la collecte pour diminuer la dette de l'église St. Jean-Baptiste.

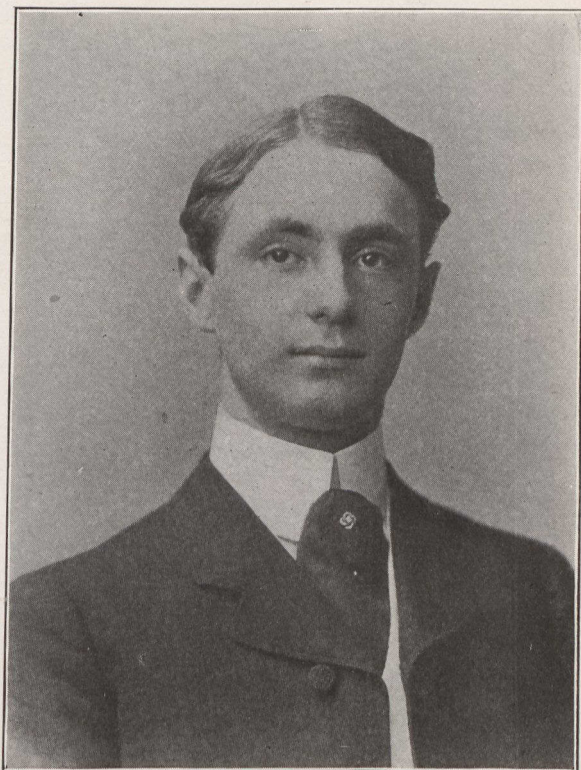
Disons aussi qu'en cette année 1906, un jeune prêtre de la paroisse de Notre-Dame de Montauban, dans le comté de Portneuf,—l'abbé E. Bernard—part pour aller à Rome compléter, pendant trois ans, ses études théologiques, grâce à la générosité de M. Amyot qui s'est engagé à payer ses frais de déplacement, de pension et d'études dans la *Ville Eternelle*.

N'en disons pas plus, de peur d'attirer sur notre tête la colère de notre généreux *self-made man*, qui est aussi un *chrétien pratiquant*.

M. Georges-Elie Amyot habite avec sa famille une magnifique résidence, qu'il a nommée "Villa Larpinière" sur le chemin Ste-Foye, à Québec, près de la barrière. En été, il s'est aménagé une autre résidence sur une élévation assez escarpée à l'ouest du lac Beauport; endroit bien paisible, situé à quatorze milles de Québec et où l'on n'est troublé ni par le téléphone, ni par le télégraphe, ni par les tramways ou les engins à vapeur.

C'est là qu'il aime à se rendre souvent, pendant la belle saison, dans son automobile splendide qui fait facilement du *cinquante* à l'heure. C'est là qu'il aime à se reposer au sein de sa famille, avec sa chère et digne épouse et ses intelligents enfants, loin des tracasseries et des troubles que peuvent donner trois grandes industries, avec un bataillon d'au-delà de 400 employés à conduire.

Ajoutons enfin que, dans l'intérêt de son commerce et aussi pour prendre des connaissances et se reposer, M.



M. ADJUTOR AMYOT

Georges-Elie Amyot a visité plusieurs fois les villes de New-York, Boston, Philadelphie, St-Louis, etc. Il s'est rendu jusqu'à Salt Lake City et à San Francisco, et il n'a pas manqué d'aller jusqu'à Vancouver, par le C. P. R.

Il a déjà traversé deux fois l'Atlantique et il a visité la France, l'Allemagne, l'Angleterre, etc.

Inutile d'ajouter que tous ces voyages entrepris par M. Georges-Elie Amyot, pour prendre quelques repos et aussi pour augmenter le cercle de ses affaires, lui ont été profitables à tous les points de vue.

Nous ne pouvons nous empêcher de mentionner un voyage que M. Amyot vient de faire, en automobile, dans la première quinzaine de septembre, de Montréal à New-York par le lac Champlain et de New-York à Québec par le Maine et la Beauce. Il est le premier Canadien français qui a parcouru ce trajet de 1063 milles, en automobile.

Il était accompagné de Madame Amyot, de sa fille, Melle Alice, et de son fils, M. Adjutor.

I

Neuvième génération.

LES ENFANTS DE GEORGES-ELIE AMYOT.

Ces enfants sont au nombre de six : trois garçons et trois filles. Un seul est décédé; les cinq autres vivent.

Vu qu'ils sont encore jeunes, relativement, nous nous contenterons de donner les actes officiels de la naissance et du baptême de chacun d'eux. Ils ont tous été baptisés à l'église de St-Jean-Baptiste de Québec.

1o. LOUIS-JOSEPH-ADJUTOR AMYOT.

Il est né le 20 février 1884, comme le dit l'extrait suivant :

Baptême de }
Ls.-Jos. Adjutor Amyot } Desserte de
St. Jean-Baptiste de Québec.

Le vingt février mil huit cent quatre vingt quatre, nous prêtre soussigné, vicaire de cette desserte, avons baptisé Louis-Joseph-Adjutor, né le même jour, fils légitime de Georges-Elie Amyot, commis-voyageur, et de Marie Joséphine Tanguay de cette desserte. Le parrain a été Louis Tanguay, sellier, et la marraine Angèle Pâquet, son épouse, de cette desserte, laquelle a signé avec nous. Le père absent. Lecture faite.

(Signé) Angèle Pâquet.
(") L. Mayrand, Ptre.

Pour vraie copie,
IVANHOE CARON, Ptre. }
Vicaire S. J. B. Q. }

M. Adjutor Amyot a fait son cours commercial à l'Académie des Frères de Québec; il a pris des leçons privées de français qui lui ont été données par l'Abbé Alphonse Têtu, et il a perfectionné ses études commerciales et d'anglais dans un collège de Toronto.

Vif, actif et studieux, il a déjà passé un temps assez long à Winnipeg pour y surveiller les affaires de son père. Maintenant il est généralement occupé à Québec dans la "Dominion Corset Manufacturing Company." où il n'a qu'à le vouloir pour se préparer un bel avenir.

20. HORATIO-EUCLIDE-JOSEPH AMYOT.

Il est né le 3 juillet 1885 d'après son extrait de baptême qui suit:

Baptême de }
Horatio-Euclide Joseph Amyot. } Desserte de
St. Jean-Baptiste de Québec.

Le trois juillet mil huit cent quatre-vingt cinq, nous prêtre soussigné, vicaire de cette desserte, avons baptisé Horatio-Euclide Joseph, né le même jour, fils légitime de Georges-Elie Amyot, marchand, et de Marie Joséphine Tanguay de cette desserte. Le par-



M. HORATIO AMYOT.



MELLE ALICE AMYOT.

rain a été Louis Amyot, rentier, et la marraine Rebecca Pâquet, son épouse, qui n'a pu signer; le parrain et le père ayant signé avec nous. Lecture faite.

(Signé) Louis Amyot.
(") Geo. Elie Amyot.
(") F. X. Bélanger, Ptre.

Pour vraie copie,)
IVANHOE CARON, Ptre.)
Vicaire, S. J. B. Q.)

M. Horatio Amyot a étudié avec des professeurs privés, à l'École Normale de Québec, et chez les Jésuites à Montréal. Il est maintenant à la succursale de son père à Toronto. Sa santé n'est pas très-forte; espérons qu'avec de bons soins il pourra fournir une longue carrière!

30. MARIE-ODILE ALICE AMYOT.

Elle est née le 27 novembre 1886 d'après son extrait de baptême qui suit:

Baptême) Paroisse de
M.-ODILE-ALICE AMYOT.) St-Jean-Baptiste de Québec.

Le vingt sept novembre mil huit cent quatre-vingt-six, nous prêtre soussigné, vicaire de cette paroisse, avons baptisé Marie Odile Alice, née le même jour, fille légitime de Georges-Elie Amyot, manufacturier, et de Marie Joséphine Tanguay de cette paroisse. Le parrain a été Sévère Amyot, cousin de l'enfant, la marraine, Odile Amyot, tante de l'enfant, soussignés avec le père et nous. Lecture faite.

(Signé) Marie Odile Amyot.
(") Sévère Amyot.
(") Geo. E. Amyot,
(") A. M. H. Vaillancourt. Ptre.

Pour vraie copie,)
IVANHOE CARON, Ptre.)
Vicaire, S. J. B. Q.)

Melle Alice Amyot a suivi les cours des Ursulines de Québec et aussi ceux de Villa Maria, à Montréal, où elle a *gradué* en 1906. Vive et pétillante comme son frère Adjutor, elle fait la joie de ses chers parents.

40. JOS.-GEORGES-NAPOLÉON AMYOT.

Il est né le 8 novembre 1889, d'après son extrait de baptême qui suit :

Baptême de JOS.-GEORGES-NAPOLÉON AMYOT. }	Paroisse de St-Jean-Baptiste de Québec.
---	--

Le neuf novembre mil huit cent quatre vingt neuf, nous prêtre soussigné, vicaire de cette paroisse, avons baptisé Joseph-Georges Napoléon, né la veille, fils légitime de Sieur Georges-Elie Amyot, fabricant, et de Dame Marie Joséphine Tanguay de cette paroisse. Parrain Napoléon Tanguay, sellier, de cette paroisse, oncle de l'enfant, marraine Amanda Mignault, son épouse, lesquels ont signé avec nous et le père. Lecture faite.

(Signé) Amanda Mignault.
(") Napoléon Tanguay.
(") Geo-E. Amyot.
(") F. X. Tessier-Laplante, Ptre.

Pour vraie copie,
IVANHOE CARON, Ptre. }
Vicaire, S. J. B. Q. }

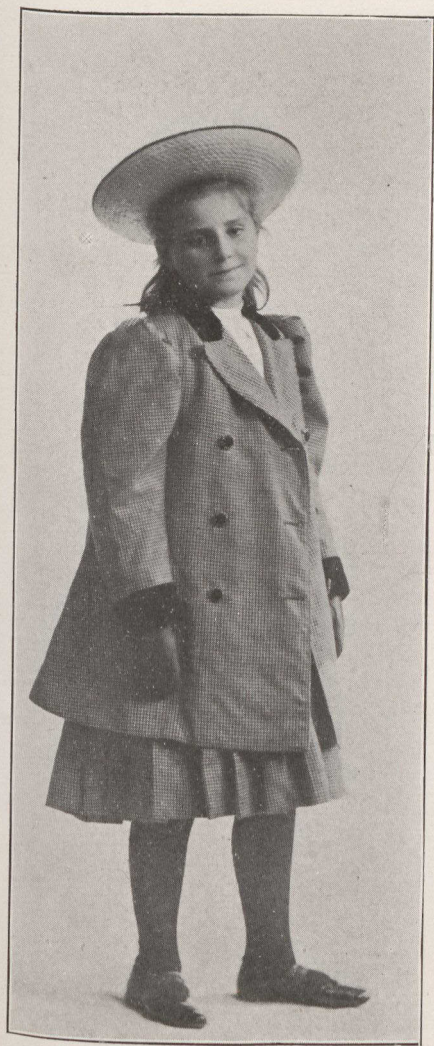
Joseph-Georges-Napoléon Amyot est décédé le 23 novembre 1889, à l'âge de 15 jours.

50. M. ANTOINETTE-MARGUERITE-EMMA AMYOT.

Elle est née le 26 mars 1891, comme l'indique son extrait de baptême suivant :

Baptême de M.-ANTOINETTE-MARGUE- RITE-EMMA AMYOT. }	Paroisse de St-Jean-Baptiste de Québec.
---	--

Le vingt sept mars mil huit cent quatre vingt onze, nous prêtre soussigné, vicaire de cette paroisse, avons baptisé Marie-Antoinette-Marguerite-Emma, née la veille, fille légitime de sieur Georges Elie Amyot, manufacturier, et de Dame Marie Joséphine Tanguay de cette paroisse. Parrain sieur Louis Boucher dit Morency, artiste-peintre de St. Roch de Québec, marraine Dame Emma Tanguay,



MELLE GABRIELLE AMYOT



MELLE MARGUERITE AMYOT

épouse du parrain, oncle et tante de l'enfant soussignés avec nous et le père. Lecture faite.

(Signé) Mme Louis Boucher dit Morency.
(") Louis Boucher dit Morency.
(") Geo. E. Amyot.
(") F. X. Tessier dit Laplante, Ptre.

Pour vraie copie,
IVANHOE CARON, Ptre. }
Vicaire, S. J. B. Q. }

Melle Marguerite Amyot a étudié aux Ursulines de Québec et à Villa Maria. Aujourd'hui elle suit les cours de l'Académie St-Louis, à Québec. Encore jeune, elle est cependant le bras droit de sa chère mère, dans les affaires de ménage.

60. M. JOSEPHINE-GABRIELLE AMYOT.

Elle est née le 11 juin 1896, comme le prouve son extrait de baptême qui suit :

Baptême de } Paroisse de
M. JOSEPHINE-GABRIELLE } St-Jean-Baptiste de Québec.
AMYOT. }

Le onze juin mil huit cent quatre vingt seize, nous soussigné, vicaire de cette paroisse, avons baptisé Marie Joséphine Gabrielle, née ce jour, fille légitime de sieur Georges Elie Amyot, manufacturier, et de Dame Marie Joséphine Tanguay de cette paroisse. Parrain sieur Désiré-Edouard Drolet, marchand de farine, de cette paroisse, marraine Dame Marie Louise Tanguay, son épouse, oncle et tante de l'enfant, soussignés avec le père et nous. Lecture faite.

(Signé) Madame D. E. Drolet.
(") D. E. Drolet.
(") Geo. E. Amyot.
(") J. B. E. Martin, Ptre.

Pour vraie copie,
IVANHOE CARON, Ptre. }
Vicaire, S. J. B. Q. }

Melle Gabrielle Amyot, toute jeune encore, suit les classes de l'Académie St-Louis, tenue par les Sœurs du Bon Pasteur ; c'est là qu'elle a fait sa première communion, le 13 mai 1906.

TABLEAU GÉNÉALOGIQUE.

I—PHILIPPE AMYOT (1627)—ANNE CONVENT.

	Mathieu	Jean-Gencien	Charles
--	---------	--------------	---------

* II—MATHIEU AMYOT (1650)—MARIE MIVILLE.
(Villeneuve).

Charles	Pierre	Anne-Marie	Marguerite	Jean-Baptiste	Jean-François	Jean	Cather. Ursule	Daniel Joseph	Mathieu	Philippe	Jeanne	Étienne	M. Francoise	Geneviève
---------	--------	------------	------------	---------------	---------------	------	----------------	---------------	---------	----------	--------	---------	--------------	-----------

* III—PHILIPPE AMYOT (1694)—MARIE HARNOIS.
(L'arpinière)

M. François	Geneviève	Laurent	Mathieu	Anonyme	M. Louise
-------------	-----------	---------	---------	---------	-----------

* IV—MATHIEU AMYOT (1729)—M. MADELEINE TINON (Desroches).
L'arpinière).

Pierre	Joseph	Augustin	M. Madeleine	M. Charlotte	Jean-Mathieu	Louis-Joseph	Pierre
--------	--------	----------	--------------	--------------	--------------	--------------	--------

* V—LOUIS AMYOT (1769)—M. MADELEINE LANDRY,
(Veuve Cliche).

	Marie-Joseph	Apolline	Louis-Gregoire
--	--------------	----------	----------------

* VI—LOUIS-GREGOIRE AMYOT (1798)—M. LOUISE GARNEAU.
(L'arpinière).

M. Louise	Nathalie	Angèle	Jos. Abraham	M. Esther	M. Madeleine	Isidore	Gregoire	Esther	Louis	Dominique	Sévère
-----------	----------	--------	--------------	-----------	--------------	---------	----------	--------	-------	-----------	--------

* VII—DOMINIQUE AMYOT (1838)—M. LOUISE NOLIN.
(L'arpinière).

Louise	Dominique	Georges	Bernard	Henriette	Josephine	Josephine	Hermine	Odile	M. Reine	Georges-Elie	Louis Gregoire
--------	-----------	---------	---------	-----------	-----------	-----------	---------	-------	----------	--------------	----------------

* VIII—GEORGES-ELIE AMYOT (1881)—M. ANGELE JOSEPHINE TANGUAY.
(baptisée: M. Delphine).

IX	Louis-Joseph-Adjuitor	Horatio-Euclide Joseph	M. Odile-Alice	Joseph-Georges Napoleon	M. Antoinette Marguerite-Emma	M. Josephine Gabrielle	IX
----	-----------------------	------------------------	----------------	-------------------------	-------------------------------	------------------------	----

Table des Matières.

A M. Georges-Elie Amyot.....	3
A. Première génération.	
<i>Philippe Amyot</i>	5
B. Deuxième génération.	
<i>Mathieu Amyot</i>	6
C. Troisième génération.	
<i>Philippe Amyot-Larpinière</i>	9
D. Quatrième génération	
<i>Mathieu Amyot-Larpinière</i>	11
E. Cinquième génération.	
<i>Louis Amyot-Larpinière</i>	13
F. Sixième génération	
<i>Louis-Grégoire Amyot-Larpinière</i>	14
G. Septième génération	
<i>Dominique Amyot-Larpinière</i>	16
H. Huitième génération	
<i>Georges-Elie Amyot</i>	18
I. Neuvième génération	
<i>Les enfants de Georges-Elie Amyot</i>	25